



NEWSLETTER

MENSUEL
N° 003
Juin 2022

What's New & Updated!



Le VIH, peut-on espérer atteindre l'objectif 95-95-95 ?

À cette question, je répondrais « **OUI!** » si la prise de conscience et l'engagement, individuels et collectifs de toutes les parties prenantes de la riposte sont plus forts et toujours évolutifs.

En ce qui concerne la prise de conscience. Il faut noter une nette amélioration des données statistiques du dépistage volontaire des populations. Nous sommes passé de 83,2 % en 2020 à 95 % en 2021 des personnes vivant avec le VIH qui connaissent leur statut sérologique. Quant à la responsabilité des principaux acteurs de la lutte contre le VIH, j'affirmerais qu'elle est persévérante, car malgré la crise sanitaire due à la Covid-19 et la crise sécuritaire dans certaines parties du pays, le Cameroun a remporté quelques batailles, non négligeables, durant l'année 2021. Ces succès ont d'ailleurs été présentés à Dr MANAOUA Malachie, Ministre de la Santé Publique, Président du Comité National de Lutte contre le Sida le 7 juin 2022 dernier, à l'occasion de la première réunion statutaire de l'année 2022. Parmi les avancées remarquables, je citerai entre autres l'amélioration des interventions en Prévention de la Transmission Mère-Enfant (PTME), la couverture en antirétroviraux et l'optimisation de la coordination des acteurs. En fait, ces réussites, nous le devons (i) de l'engagement du Gouvernement du Cameroun à travers la décision d'exemption des frais directs liés à la prise en charge des PvVIH (**User Fees elimination**), (ii) de l'appui constant, continu et multiforme des partenaires nationaux et internationaux et enfin (iii), des efforts et du dynamisme des professionnels de la santé et assimilés ainsi que des personnes infectées/affectées par le VIH.

Dans ce numéro spécial réunion statutaire 2022, je vous invite à découvrir le condensé de la riposte au VIH au Cameroun en 2021. Maintenons nos acquis, au mieux améliorons-les.

Excellente lecture !

Secrétaire Permanent, Dr Hadja Chérif Hamsatou

Directrice de Publication

Dr Hadja Chérif Hamsatou

Rédacteur en Chef

Dr Billong serge

Secrétaire de rédaction

Essoumba Simon Pierre

Ont contribué

Dr Medouane Caroline

Dr Lifanda Ebiana

Deungueu Jean

Onana Roger

Mvogo Anastasie

Mbenti Yves

Niraka Cécilia

Madi Charles

Crédit photo

Minsanté—CNLS

Montage

Mbenti Yves

Distribution

GTC-SCOM



P2

LE CAMEROUN SUR LE CHEMIN DE L'ATTEINTE
DES OBJECTIFS DE 2030 SUR LE VIH/Sida



P3

RÉUNION STATUTAIRE ...LE CAMEROUN SUR
LE CHEMIN DE L'ATTEINTE DES OBJECTIFS...



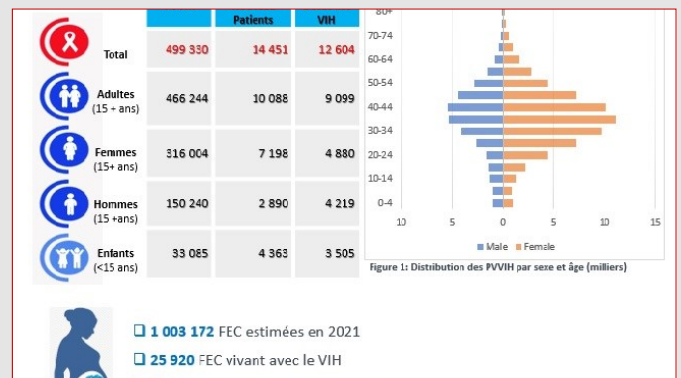
P4

VERS UNE NORME CAMEROUNAISE SUR LES
PRÉSERVATIFS

LE CAMEROUN SUR LE CHEMIN DE L'ATTEINTE DES OBJECTIFS DE 2030 SUR LE VIH/Sida

Le Dr MANAOUA Malachie, Ministre de la Santé Publique et Président du Comité National de Lutte contre le Sida a présidé le mardi 7 juin 2022 à la Croix Rouge camerounaise la première réunion statutaire du CNLS pour le compte de l'année 2022. Il lui a été présenté, ainsi qu'à l'assistance, les points forts du rapport annuel 2021 de lutte contre le Sida au Cameroun et le Plan de Travail Annuel 2022. On peut retenir de cette présentation que 95 % des PvVIH connaissent leur statut, 75 % étaient sous TAR, 65 % ont fait au moins une charge virale et 82,4 % avaient une suppression virale. Et enfin, nous avons appris que les progrès pour l'année 2022 ne seront possibles qu'avec un engagement plus significatif des différentes parties prenantes à la riposte.

La réunion statutaire réunit tous les acteurs nationaux et internationaux engagés dans la riposte au VIH et au Sida au Cameroun. Durant cette rencontre, il leur est présenté durant ces travaux d'une part, le rapport annuel des activités réalisées dans le cadre de la lutte contre le VIH et le sida au Cameroun. Et d'autre part, le plan de travail de l'année subséquente suivant le Plan Stratégique National. Madame le Secrétaire Permanent du CNLS, Dr Hamsatou HADJA CHERIF a présenté le rapport



Situation épidémiologique—2021

durable. Et 95 % des personnes recevant un traitement antirétroviral ont une charge virale durablement supprimée. C'est à l'aide du Plan de Stratégie National, l'instrument d'orientation de la riposte à l'épidémie de VIH au Cameroun, que le Gouvernement compte réaliser l'objectif 95-95-95 d'ici 2030.

En ce qui concerne le Cameroun en 2021, 3 479 989 personnes ont été testées au VIH. Il ressort de cela qu'il y a eu 14 451 nouveaux patients infectés par le VIH. En cumulé, cela représente 499 330 PvVIH.

LA PRÉVENTION DE LA TRANSMISSION MÈRE-ENFANT DU VIH

Durant l'année 2021, 95 % de femmes enceintes (FEC) reçues dans les formations sanitaires ont bénéficié du test de VIH, 19 081 ont été dépistées positives. Seules 17 304 ont été mises sous ARV. Cette disparité est due à la mobilité des personnes dans les zones en crise sécuritaire. Toutefois, cette contrainte sécuritaire n'a pas annulé les efforts des acteurs de la riposte, en fin de compte, le nombre de FEC sous TAR est passé de 16 731 en 2020 à 17 304 en 2021.

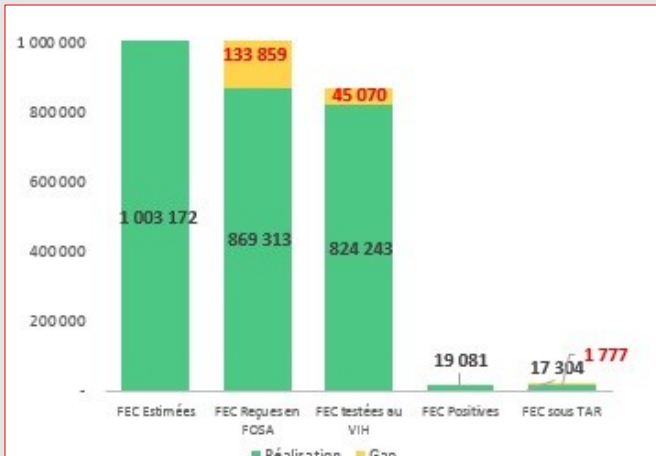


Dr HADJA CHERIF, Secrétaire Permanent du CNLS

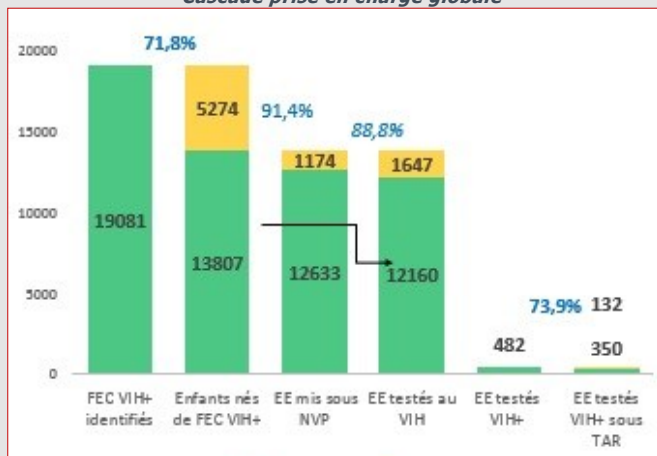
annuel 2021, ainsi que le Plan de Travail Annuel 2022. L'une des plus grandes avancées présentées durant ces travaux était l'atteinte du premier objectif de 2030 sur le VIH/sida.

En rappel, le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) a lancé des objectifs ambitieux en 2014 pour mettre fin à l'épidémie de sida d'ici 2030, en s'assurant que **95 % des personnes vivant avec le VIH connaissent leur statut sérologique**. 95 % de toutes les personnes infectées par le VIH dépistées reçoivent un traitement antirétroviral

Au cours de la même année, 13 807 enfants nés de mère VIH+ ont été enregistrés dans les FOSA. Et 91 % ont été mis sous NVP (névirapine). Seuls 89 % ont été testés au VIH par PCR. Ces performances peu satisfaisantes s'expliquent par la faible disponibilité des entrants pour la PCR, l'insuffisance du personnel qualifié dans le prélèvement DBS et enfin une faible implication des acteurs communautaires dans la recherche des cas.



Cascade prise en charge globale



Cascade de soins PTME - Enfants Exposés

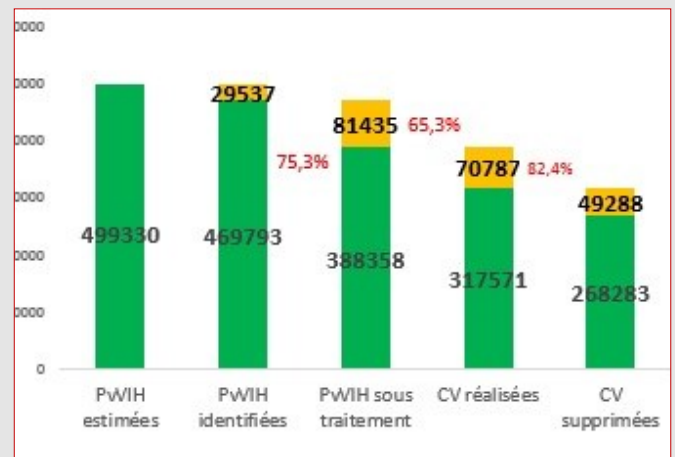
TRAITEMENT ET PRISE EN CHARGE DES PwVHI

En 2021, le Cameroun a réalisé le premier objectif de 2030 sur le VIH/sida. En effet, 469 793 PwVIH au Cameroun connaissent leur statut sérologique, soit environ 95 % des 499 330 des Personnes vivant avec le VIH au Cameroun. Cependant, seulement 388 358 étaient sous Traitement antirétroviraux et 82,4 % avaient une suppression virale. La majorité des patients sous traitement antirétroviraux sont la tranche

25 – 49 ans et sont des femmes. Une plus forte concentration est observée dans la Région du Centre (27 %) et la Région du Littoral 17 %.

Chez les enfants de moins de 10 ans, toujours durant la même année, 9556 Enfants vivant avec le VIH (EvVIH) connaissent leur statut sérologique, 6738 étaient sous TAR et 80,4 % avaient une suppression virale. Cette performance, loin d'être satisfaisante également, s'explique par la faiblesse de la chaîne d'approvisionnement et la faiblesse de la couverture nationale des sites de Prise En Charge pédiatrique (PECP).

Concernant les enfants de 10 à 19 ans, 17 666 EvVHI connaissent leur statut et 11 873 étaient sous TAR et 86 % avaient une suppression virale.



Cascade de soins PTME—mère

QUELQUES ACTIVITÉS INSCRITES DANS LE PTA 2022

Sous réserve d'un meilleur engagement des partenaires à la riposte au VIH et au Sida, le Cameroun envisage d'ici 2023, de réduire de 65 % les nouvelles infections, de réduire de 62 % la mortalité liée au VIH, d'améliorer de 50 % la qualité de vie des personnes infectées et/ou affectées par le VIH, d'améliorer de 50 % la qualité de la gouvernance de la réponse nationale.

Yves M.

VERS UNE NORME CAMEROUNAISE SUR LES PRÉSERVATIFS

C'est l'une des recommandations fortes à l'issue de la 10e session du Groupe Technique de Travail sur les Préservatifs (GTTP) qui s'est tenue du 1er au 2 juin 2022 à Douala. Plusieurs acteurs sont d'ores et déjà mobilisés à cet effet afin d'élaborer la toute première Norme camerounaise sur les préservatifs masculins et féminins.

Le besoin d'élaboration d'une norme camerounaise sur les préservatifs masculin et féminin est né de la volonté d'offrir aux Camerounais, des préservatifs de qualité qui répondent aux exigences essentielles de sécurité. L'objectif escompté est d'obtenir à la fin du processus, un document approuvé et mis au point par voie de consensus par un comité compétent et reconnu, constitué d'experts du domaine, et qui fournit des recommandations sur la conception, l'utilisation et la performance des préservatifs.



Séance de travail dans la salle de conférence de l'hôtel Prince de Galles douala

Avec l'accompagnement technique de l'Agence des Normes et de la Qualité (ANOR), le CNLS se propose ainsi de remplir une de ses missions régaliennes, celle de protéger de manière efficace, les populations camerounaises en général et des jeunes en particulier, des risques de transmission du VIH et des autres Infections Sexuellement Transmissibles.

Le processus d'élaboration de ces textes comporte essentiellement six étapes : l'initiation de l'élaboration de la norme, l'élaboration de l'avant-projet d'une norme camerounaise (APNC), l'Adoption du projet de

Norme camerounaise (PNC), l'enquête Publique, l'adoption de la Norme camerounaise et enfin l'homologation et la Publication de la Norme camerounaise proprement dite. Pour l'aboutissement de ce projet, plusieurs acteurs en plus du CNLS se sont mobilisés, il s'agit entre autres de la DPML, l'ACMS, le LANACOME et la CENAME.



Aperçu d'une marque de préservatif masculin

À l'issue de toutes ces étapes importantes, la norme sera publiée puis transmise à la Délégation générale des Douanes qui se chargera de son application effective aux postes frontaliers, afin de procéder au contrôle systématique de tous les préservatifs entrant dans le sol camerounais afin de garantir leur conformité à la norme.

Niraka MADI